

Acte 1 scène 3

153, 2 il faut corriger la traduction de *quicquid immodice concupierint* en "parce qu'ils l'ont désiré au-delà de toute raison" comparaison] Donat propose ici de "qualifier" cette scène, c'est-à-dire de la situer dans une typologie, qui comprend aussi par exemple la qualité *deliberatiua*. Toutefois, une certaine confusion entre la *qualitas* et le *genus* n'est pas exclue. Ici la *qualitas* désigne l'aspect technique de la scène, autrement dit la manière dont elle va être construite, alors que le *genus* désigne le type de contenu (que Donat appelle du nom judiciaire de *causa*) que l'on va y trouver. Que le terme judiciaire *causa* prête à confusion, cela apparaît à l'évidence dans le fait que le *genus* n'est pas judiciaire, mais épictique. Le rattachement au genre épictique ne peut s'expliquer qu'indirectement : chaque jeune homme paraît faire l'éloge de l'autre en comparaison de son propre malheur (voir suite de la scholie). En même temps, à un autre niveau de lecture, le poète utilise cette scène pour blâmer le caractère irréfléchi et passionné de ses personnages.

154, 1 patrem] je me demande s'il n'y a pas une question liée à l'élosion faite ou non sur ce mot.

154, 6 oblige à corriger TL en ueniat

156, 1 différent] Phédria s'irrite de voir son frère qui est marié se plaindre alors que lui-même n'arrive pas à avancer ses propres affaires de cœur.

156, 2 conscium] c'est-à-dire un mot du vocabulaire judiciaire comme si l'affaire était déjà en jugement.

158, 1 excuse] l'excuse est dans le *mot cupidum* qui introduit le fait qu'il a agi sous l'emprise de la passion, ce qui est une circonstance atténuante. Voir *And.* 882, 1.

159 1 refaire la traduction : "il parle comme on le fait toujours : en effet il croit, maintenant qu'il a obtenu ce qu'il voulait, qu'il aurait pu se passer de cet amour".

159, 2 revenir sur la figure, j'ai du mal à l'expliquer.

160, 2 méprise] parce qu'il considère que son frère se plaint pour peu de choses en comparaison de ses propres malheurs. Reprendre la traduction de *nihil dicis* en "ce que tu dis ne vaut rien".

162, 1 éclat] en choisissant une formule générale, Phédria fait de son frère le représentant d'une catégorie marginale de fous (voir scholie suivante).

162 2 points] la phrase aurait été tout aussi correcte sous la forme *aliis quia defit quod ament, tibi quia superest aegre est*. L'hypozeuxie substitue à cette phrase deux constructions parallèles indépendantes. Voir *Isid. Etym.* 1, 36, 3-4.

162 4 dolet] et non *tibi superest* qui serait également correct.

164 1 bien dit] en tant que *certe* met fin à l'ironie. d'ailleurs il faudrait le traduire dans TF.

165 1 amoureux] ce qui n'est croyable que par un amoureux, c'est évidemment le vers suivant où il dit qu'il est prêt à mourir. Le serment rajoute évidemment au caractère exagéré de la remarque dont Donat s'amuse.

166 2]trop car *conicito* a comme complément l'interrogative indirecte qui suit, il n'a donc pas besoin de complément d'objet direct.

168 1 paralipse] s'il y a paralipse selon la définition de Donat c'est que *ingenuam* et *liberalem* sont synonymes, ce qui est très possible, *liberalis* ayant soit le sens de "comme il faut" soit son sens propre de "conforme à la condition d'homme libre". A la scholie 3, il paraît clair que le lemme masque l'objet véritable du commentaire, car on voit mal où il y aurait paralipse dans *ut ne addam*. Mais en même temps, cette précaution oratoire annonce la paralipse et permet donc de la repérer.

169 1 emphatique] Donat semble dire qu'il ne faut pas faire l'élosion *uoluiti uxorem*. Dans ce cas la ponctuation fonctionnerait comme un indicateur pour une juste déclamation du vers.

172 1-2 décalque simplifié du commentaire d'*And.* 55.

175 ensemble] le commentaire de Donat est particulièrement obscur. Il semble vouloir isoler d'un côté *retinere*, de l'autre *amare amittere* en fonction de la citation qu'il donne ensuite et qui ne comprend que *retinere* et *amittere*. On peut envisager cela de deux façons, soit Donat récuse le rejet de façon métrique en indiquant que *retinere* doit se trouver dans le vers précédent, soit il accepte le rejet, mais récuse la présence d'un groupe ternaire. Dans les deux cas son explication est acrobatique.

178 2 mens] emploi en référence implicite d'*En.* 10, 843 qui marque une connivence avec les élèves et sans doute un tour semi-proverbial.

Acte 1 scène 4

179, 1] ce n'est pas le devoir de l'esclave, mais sa "fonction".

182 1 professeur] rejoint le thème du *magister* évoqué en 1, 2.

182, 2 **je ne comprends pas la scholie.**

183, 1 présenté] Donat souligne ici la manière dont il faut se représenter le jeu de scène de Géta.

184 **corriger *illuc* en *illud* dans TL.**

184, 5 étonnant] il y a effectivement quelque incohérence à cette question d'Antiphon, à moins qu'elle ne soit en aparté, et qu'Antiphon n'entende pas bien ce que dit Géta. Cette indication scénique a pu échapper à Donat.

185, 2 fort] sur la valeur expressive de la question, voir ci-dessus.

186 5-6] Donat oppose deux manières d'interpréter la scène, selon la logique ou selon la dramaturgie. Si le but est purement d'informer le spectateur *purgem* et *loquar* peuvent être redondants ce qui a provoqué l'ingénieuse explication proposée par certains commentateurs. Cependant ce qui prime pour Donat c'est la logique dramaturgique. L'état de panique de Géta est mieux montré par un langage à la limite de l'incohérence. L'opposition entre le sens et l'effet dramaturgique est une donnée extrêmement importante pour qui tente de reconstituer le discours de Donat sur le théâtre comique.

187 2 idiotisme] il consiste ici à utiliser le nom du jeune homme comme sujet à *excruciat* afin de donner plus de vivacité à la formule et donc aux tourments de l'esclave.

188, 3 comme] c'est-à-dire repose sur la même figure d'idiotisme, voir *supra*.

189 1 plaisante] ce qui est amusant ici c'est que l'esclave est si désorienté qu'il préfère la condition bien peu enviable d'esclave fugitif aux châtiments effroyables qu'il imagine de la part de son maître.

189, 4 préfère] en refusant le *mot dominus*, il élude le fait qu'il devient un esclave fugitif.

189, 6 **je préférerais que l'on traduise " car c'est par la fuite que les esclaves font regretter à leur maître de s'être montrés colériques.** Donat me paraît vouloir dire que la fuite est la seule manière pour des esclaves de causer du tort à leur maître. c'est évidemment toujours "plaisant" puisque l'esclave se met en bien plus grand danger que son maître.

191 1] cette recherche de symétries entre les propos de Géta est ceux d'Antiphon montrent que Donat n'a pas bien vu, malgré la scholie 193, 1, que les deux personnages monologuent dans leur coin, Antiphon ne percevant que des bribes de ce que dit l'esclave.

191 3 complément à la note 124 : en fait l'*apodosis* désigne ici une forme d'hysteron proteron.

193, 2 éloquence] l'ordre des mots proprement poétique est ici en cause avec le jeu complexe des sonorités qu'il produit : *Nescio quod Magn(um) hoc Nunti(o) exspecto Malum.* Cette disposition très artificielle donne à la phrase une solennité et une gravité particulières encore renforcée par l'homéotéleute si on ne fait pas l'élision de *magnum*. De plus la fin de la phrase recouvre en partie un *cursus uelox* (**vérifier chez Sacerdos**)

195, 5 sur cet emploi de homo voir plus haut.

197, 1 comme] il s'agit d'expliquer *porto* glosé ici par deux compléments de *ferro uera* et *magna*. La citation virgilienne (*En.* 2, 161) joue ici apparemment comme pure synonymie. Mais elle cache en réalité une intertextualité riche, puisque c'est le traître Sinon qui prononce ces paroles et qu'elles sont entièrement mensongères.

198 personnel] la pression qu'exercent sur Géta les questions incessantes d'Antiphon contrastent bien avec la question finale de Phédria qui ne comprend rien (voir scholie 199, 1).

199, 2 étonnante] étonnante sur le plan de la simple transmission d'informations, logique sur le plan des caractères puisque visiblement Phédria ne comprend rien. C'est donc un commentaire dramaturgique, invitant à considérer avec attention le jeu de Phédria.

200,1 tragique] le tragique est évidemment lié à la mention de la Fortune, mais aussi à l'hyperbole du pluriel *fortunae meae*. Sur ce passage voir Bureau 2009.

200, 4 il ne dit pas] c'est-à-dire qu'il met sa souffrance en évidence en se donnant comme sujet du verbe *distrabar*.

205, 2] Servius *Buc.* 6, 20 est plus précis sur cette *differentia* : *timidis aut timentibus; nam timidus est qui semper timet, timens vero qui ad tempus formidat ex causa: aut re vera 'timidis', quia pueris per aetatem naturaliter timor est insitus.*

206, 3 : même commentaire sur *haud muto factum* en *And.* 40.

208, 1 contre toute attente] La question que vient de poser Géta et qui est une forme de provocation devrait faire réagir Antiphon et provoquer chez lui une *percunctatio* c'est-à-dire un questionnement en forme de délibération. Or il n'en est rien et Antiphon plie du premier coup devant l'adversité. On comprend cependant très mal la suite de la scholie qui semble reposer sur la logique suivante: Antiphon a perçu que la question de Géta était ironique et il la prend pour une attaque personnelle. En refusant de

répondre comme on s'y attendait (c'est la figure citée au début de la scholie) Antiphon coupe net l'effet recherché par Géta, ce qui explique l'agacement de l'esclave .

208, 4 actum est] même commentaire en *Eun* 54.

209, 1 il] la façon dont Donat présente son commentaire laisse supposer qu'il prête ces deux mots à Géta.

212 note 129 à compléter : Géta envisage concrètement le procès d'Antiphon, il faudra plaider un mot contre un autre, et utiliser le même type d'argumentation que le vieillard. Ce cours express de rhétorique se comprend dans la mesure où Antiphon a si peur qu'il risque d'être incapable soit de répondre, soit de répondre convenablement.

213 celui avec qui il parle] il désigne évidemment Géta et il s'agit d'Antiphon lui-même.

214, 1 brièveté] il faut comprendre que le lemme s'étend jusqu'à *indicio*.

214, 2 excuse] la seconde main a peut-être vu juste dans l'explication qu'elle ajoute. La scholie 3 propose une interprétation plus obscure, qui paraît contredite par la citation de l'*Andrienne* **quelqu'un comprend-il le raisonnement?**

214, 4] **contresens manifeste : comprendre " il est clair que le visage d'Antiphon montre que, troublé comme il est, il n'a rien écouté de tout cela".**

216, 1 arrivée] la vue provoque évidemment plus de terreur que la simple parole d'un autre.

216, 2 le choix des exemples vise évidemment ici à souligner par contraste le caractère anti-héroïque d'Antiphon le couard.

217, 2 la scholie devrait être déplacée en 216 et retraduite ainsi "cela révèle le trouble du médiateur que de dire quid agis". En effet, si la partie dont Géta est l'*intercessor* (ce qui en droit est impossible puisqu'il est esclave, mais peut fonctionner dans ce procès fictif) disparaît, il n'y a plus lieu d'intercéder pour elle.

218 2 sur cette remarque, voir Bureau 2009.

219, 3 étonnant] Phédria ne va pas pouvoir se défendre, il n'y aura donc qu'un procès à sens unique mené exclusivement à charge.

222 le commentaire est à la limite du contresens. Le pluriel ici se justifie par la communauté d'intérêts entre Géta et Phédria.

223, 2 à l'esclave] c'est évidemment une inversion totale des rôles qui montre le désarroi de Phédria. c'est désormais l'esclave qui donne les ordres.

224, 1] ce commentaire porte en réalité sur 224-226.

225 2 iambique] on remarquera que Donat ne s'est absolument pas soucié de l'explication métrique qui est donnée par la seconde main. Il faut un iambe pur que fournit *noxiam* (x-) et non *noxam* (- -)

226 amplification] l'ordre naturel explique la gradation si la cause est juste elle est facile à plaider, si elle est facile à plaider, elle est gagnée d'avance, si elle est gagnée d'avance elle mérite qu'on la plaide. La gradation conduit en réalité à pousser Phédria à tenter la défense au lieu de s'enfuir.

228 combat] l'emploi du mot combat invite à se demander si Donat lit *callidior* dont on voit mal le rapport avec la métaphore du combat ou *calidior* (plus ardente). Voir les scholies à 229.